

Homélie du père Picat à la messe de l'assomption de la Vierge 2013

Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

La fête de l'Assomption prend un sens tout particulier pour nous. Elle nous rappellera Marie : cette foi si profonde qui est arrivée jusqu'à son terme.

Marie ! Sa renommée va bien au-delà des mers, remplissant tous les siècles de merveilleuses cathédrales et d'humbles églises, innombrables, qui célèbrent sa gloire. De partout, d'innombrables invocations s'adressent à elle. Son nom est inlassablement répété par des milliers et des milliers de voix. Quel triomphe pour cette humble fille de Nazareth que nous fêtons en ce jour de l'Assomption ! Oui, ses paroles se sont révélées justes : « *tous les siècles me proclameront bienheureuse* ». Ainsi est illustrée de façon éblouissante la manière d'agir de Dieu, qui « *disperse les superbes et élève les humbles* », qui « *renvoie les riches les mains vides* » et qui « *comble de biens les affamés* ».

Rien ne semblait destiner à une telle renommée cette jeune fille si semblable extérieurement à celles de son village, dont la vie si effacée fait que le plus petit d'entre nous et le plus humble peut s'y retrouver. Humble et discrète aux jours de joie, intrépide et fidèle aux jours de peine, elle, la mère du Dieu incarné, du condamné, du Ressuscité. L'Assomption que nous fêtons en ce jour c'est la fête de son destin de plénitude, de béatitude, de la glorification de son âme et de son corps virginal, de « *sa parfaite configuration au Christ ressuscité* » ; c'est Paul VI qui disait cela. A la suite de son Fils et grâce à lui, la première des rachetées, elle entre dans la Gloire avec son humanité totale, elle vit dans la gloire et la vision cette proximité avec Dieu qu'elle a vécue dans la foi tout au long de sa vie sur la terre dans l'humble quotidien.

L'Assomption, c'est la fête de l'esprit et celle du corps. Fête de l'Esprit d'abord. D'abord de l'Esprit Saint, à qui Marie était totalement livrée dans la totalité de son être, de sa vie. Marie, dans son Assomption, c'est le signe vivant de la richesse, de la grandeur de toute créature qui se laisse saisir par Dieu. C'est aussi la fête du corps, parce que Marie en rappelle le véritable sens. Dans notre civilisation où la beauté corporelle est parfois une hantise (pensez au *bronzage*, à *garder la ligne*, etc.) ; parfois, c'est aussi une tyrannie. L'Assomption de Marie dit la véritable glorification du corps ; il n'est pas fait seulement pour le plaisir des yeux, des sens, mais aussi et d'abord pour la vie, pour la rencontre ; il est désir et moyen pour une personne de communiquer, d'être entendue, comprise, reconnue, aimée. Oui, l'Assomption nous rappelle que ce corps, qui est parfois un écran entre nous et avec Dieu, nous aidera à communier totalement à Dieu et aux autres ; car c'est cela le Ciel.

Car nous aussi, comme Marie et à sa suite, nous sommes appelés à être associés totalement à la gloire du Christ. Dans le Ciel où elle est « *déjà glorifiée corps et âme* », dit le concile, la Mère de Jésus représente et inaugure l'Église en son achèvement. Célébrer l'Assomption de Marie, c'est déjà célébrer ce que nous sommes appelés à connaître et à vivre éternellement : notre réalité d'enfants de Dieu participant avec nos corps ressuscités à l'insondable richesse de Dieu. A la suite et à l'exemple de Marie, il s'agit de vivre cela dès maintenant dans la foi, dans l'humble quotidien de notre vie humaine, c'est-à-dire nous laisser guider, nous laisser prendre par l'Esprit Saint, vivre dans l'union avec Dieu et la communion avec nos frères.

Père Picat,
Jeudi 15 août 2013